

LE BUSHIDO

Le terme Bushido signifie « Voie du guerrier », c'était le code d'honneur du Samouraï. Il prend son origine dans les religions bouddhiste et shintoïste ainsi que dans les écrits de Confucius et de Mencius.



Le shintoïsme, la religion traditionnelle du Japon, inspire les valeurs de patriotisme et de loyauté. Il reconnaît la bonté innée et la pureté divine de l'âme. Selon ses préceptes, l'empereur est le représentant du Ciel sur Terre et la famille impériale est la source originelle de tous les japonais. La loyauté envers l'empereur est donc évidente. Le shintoïsme encourage également le respect de la mémoire des ancêtres et la piété filiale.

Le bouddhisme quand à lui est basé sur la conviction de l'existence d'un principe qui régit tous les phénomènes. Le samouraï adopte donc une attitude de calme abandon face au destin, de soumission tranquille à l'inévitable. Il inspire une attitude stoïque face au danger et au malheur, un détachement de la vie et même une amitié avec la mort.

Les 7 vertus du Bushido sont la justice, *jūn* (bienveillance, générosité), *gi* (droiture, rigueur), *rei* (courtoisie, étiquette), *yu* (courage), *shin* (sincérité), *chūgi* (loyauté) et *meiyo* (honneur).

JIN (bienveillance, générosité)



Cette valeur reflète le respect de la vie et la volonté de la protéger. C'est la qualité fondamentale d'un chef. Mencius disait ceci au sujet de la bienveillance: La bienveillance emporte avec elle tout ce qui tente de lui faire obstacle, aussi facilement que l'eau domine le feu.

GI (droiture, rigueur, rectitude)



Gi est la base du Bushido. Un samouraï la définissait comme suit : " La rectitude est le pouvoir de prendre une résolution selon une certaine ligne de conduite conforme à la raison, sans une hésitation : mourir quand il est bon de mourir, frapper quand il est bon de frapper. "

Le terme Gishi est appliqué à une personne démontrant un grand accomplissement de soi dans une discipline. C'est en fait la synthèse de plusieurs vertus : loyauté, droiture, probité, miséricorde, authenticité, générosité, humilité, courage, bonté, amour, sagesse.

REI (respect, courtoisie, étiquette)



La politesse est la plus grande marque de respect. Elle est à la base de toute relation entre deux personnes. En arts martiaux, tout commence et se termine par le salut. Le salut est une marque de courtoisie, certes, mais il véhicule également l'esprit de la tradition et rappelle qu'il faut non seulement polir la technique mais aussi l'esprit. Il permet au pratiquant de remercier tous ceux qui ont permis d'amener l'art où il est présentement.

La politesse est toutefois beaucoup plus. C'est endurer longuement, être bon, n'envier personne, ne pas se vanter, ne pas se comporter avec rudesse, ne pas être facilement provoqué, ne pas chercher l'autre.

YU (courage)



C'est un courage teinté d'héroïsme, un esprit d'audace, la maîtrise de soi. Le courage consiste à faire ce qui est juste.

Même si l'entraînement est difficile, le courageux continue sans se plaindre et sans abandonner.

SHIN (sincérité, honnêteté)



Le samuraï doit agir avec un esprit sans tache, une âme pure. Il ne doit pas se laisser guider par ses instincts ou par son ego. Il doit vivre chaque instant avec la force et l'innocence de l'homme véritable.

Le concept de promesse est inexistant car quand le samouraï dit quelque chose, il est sincère et vrai. Aller à l'encontre de ses propres paroles serait un déshonneur.

CHUGI (fidélité, loyauté)



Le devoir de loyauté est à la base de l'apprentissage. Sans une fidélité absolue, aucune progression n'est possible en arts martiaux. Cette loyauté résulte de la confiance et de la sincérité dans la démarche (shin). Le devoir de loyauté n'est pas seulement face à une autre personne mais aussi à des principes, à des valeurs.

L'intérêt du clan, de la famille passe en premier, passe avant l'individu.

MEIYO (honneur)



L'idéogramme de Meiyo contient 2 kanji. Mei veut dire nom et Yo veut dire réputation, honneur, gloire. Cette qualité consiste donc à se faire un nom, une réputation, par ses agissements glorieux et dans l'honneur. Meiyo implique donc l'ensemble du Bushido car un manquement ne serait-ce qu'à une règle entraîne un déshonneur.

Le manquement à l'honneur est pire que la mort pour le samouraï. Une façon de regagner cet honneur est le Sepuku (ou Harakiri): le suicide rituel. Cet acte était réservé aux samouraïs. Celui-ci préférerait mourir que de vivre dans la honte et le déshonneur.